

Chapitre 28

Histoire de Feux Rouges

Ou Cela n'arrive pas qu'aux autres!

Un soir après avoir été dîner avec un client à Amiens, le petit Patron rentrait nuitamment quand il fut arrêté à un croisement par un bête feu rouge.

Il regarda devant : personne.

Il regarda derrière : personne.

Il regarda à droite : personne.

Il regarda à gauche : personne non plus.

Ce qui était logique, vu l'heure tardive.

Il tourna donc à droite quand 20 mètres plus loin, surgissant de derrière un arbre, un agent de la Police Municipale, lui fit signe de stopper. Il se gara donc quelques mètres plus loin et conformément à ce que lui avait appris un oncle gendarme, il descendit de son véhicule.

Son oncle lui avait en effet enseigné qu'il y avait 2 sortes de gendarmes : ceux qui tiraient avantage de leur position debout par rapport au chauffeur assis, et ceux que cela gênait d'avoir à se baisser pour parler au conducteur à travers la fenêtre et que donc dans les deux cas, on avait intérêt à descendre.

Il se dirigea donc vers le policier qui, surpris de le voir avancer vers lui, remonta sur le trottoir sans doute pour inconsciemment garder une position dominante, ce que voyant il monta lui aussi sur le trottoir pour rétablir l'égalité dans le dialogue :

- "Vous êtes passé au rouge !"

- "Oui, je suis passé au rouge."

- "Vous reconnaissez les faits ?"

- "Bien sûr mais j'ai regardé devant, derrière, à droite, à gauche, il n'y avait personne et d'ailleurs vous pouvez constater que depuis que l'on parle tous les deux, personne n'est passé."

- "Oui mais quand même il faut s'arrêter au feu rouge."

- "Non Monsieur l'Agent. Il faut que je vous explique: les hommes, êtres doués de raison, ont inventé un système pour établir une priorité entre eux quand ils sont plusieurs, mais, quand il n'y a personne ce n'est plus un feu rouge, c'est une bête ampoule, et je trouve aberrant que des être comme vous et moi, doués d'intelligence et d'une capacité de réflexion, obéissent à une bête ampoule qui n'est qu'un objet."

Là, le petit Patron sentit que son interlocuteur lâchait un peu prise. Il se ressaisit en lui disant :

- "Oui mais vous n'avez pas mis le clignotant !"

- " Ben non puisque le clignotant c'est fait pour prévenir les autres usagers de ses intentions. Or il n'y avait pas d'autre usager à prévenir, et donc ce n'était plus un clignotant mais aussi une bête ampoule! "

Un peu dépassé par les événements, ou peut-être tout simplement était-il tombé sur un homme de bon sens, le policier lui fit un signe de la main de lassitude en disant : *« Foutez le camp ! »*. Bien entendu il n'insista pas et après lui avoir souhaité le bonsoir, remonta dans son véhicule et repartit.

Le hasard a voulu que le lendemain matin, il croise Marie-Anne qui, comme chaque mois collectait les clés des voitures de société pour aller relever leur kilométrage.

D'un coup il percute et demande à Marie-Anne :

- *"Au fait, pourquoi on relève tous les mois le kilométrage des voitures de société ?"*
- *"Je ne sais pas mais c'est comme ça depuis plus de vingt ans que je suis à la Compta. Dans le temps, je mettais ça sur un cahier, maintenant c'est un état informatisé. Ce n'est pas vous qui le regardez ?"*
- *"Ben non, j'en n'ai rien à faire. Renseignez-vous pour savoir à quoi ça sert."*

Dans la matinée, Marie-Anne vint le voir pour lui avouer qu'après enquête personne ne regardait cet état. Et après discussions et réflexion ils découvrirent que cet état remontait à plus de 23 ans, parce qu'à l'époque ils louaient des voitures de société, et tous les mois on faisait parvenir à la Société locatrice cet état pour savoir quand arrêter ou renouveler les contrats.

Or il y a 23 ans, ayant fait un prix de revient comparatif, il avait été décidé d'acheter les véhicules de les faire durer au minimum 250 000 Km avant de les donner par tirage au sort au personnel, ce qui était plus rentable.

Ainsi pendant 23 ans, il y avait eu un feu rouge qui clignotait tout seul avec un policier (Marie-Anne) pour surveiller qu'il clignotait bien.

Ce constat le poussa à vérifier s'il n'y avait pas d'autres feux rouges inutiles en fabrication.

Il alla en Fonderie, et croisant un Agent Qualité de terrain lui demanda comment il faisait pour être sûr qu'il n'y avait pas de procédure périmée ou des états inutiles qu'on faisait remplir aux fondeurs. Celui-ci étonné et un peu offusqué lui certifia que ce n'était pas possible, quand, un fondeur qui avait assisté à leur conversation s'en mêla en disant :

« Si vous voulez un truc qui sert à rien, je vais vous en montrer un, moi ! »

Et il les entraîna vers son pupitre où il leur montra deux états qu'il remplissait régulièrement en disant :

« Ça fait des mois que je dis à la Qualité que le 2^e état ne sert à rien parce qu'avant quand on réglait la pression, il fallait aussi régler la vitesse. Et là il était normal de vérifier qu'on ne s'était pas trompé pour l'un comme pour l'autre des réglages. Mais depuis 4 à 5 ans qu'on a des machines à commande numérique, quand on règle la pression, la vitesse se règle automatiquement. Donc on perd son temps à relever la vitesse !

L'Agent Qualité mal à l'aise se dandinait d'un pied sur l'autre et s'en sortit en disant :
« *Oui mais si la machine déconne ?* »

Ce à quoi le fondeur répondit : « *Si elle déconne, tu peux pas régler la pression donc tu le vois tout de suite.* »

Bref il s'agissait encore d'un feu rouge inutile avec un policier qui justifiait une partie de sa fonction par le contrôle de ce feu.

Dans la foulée, le petit Patron réunit tous les leaders et parrains productivité en leur racontant l'anecdote et en leur demandant de regarder dans leur mini-usine si il n'y avait pas d'autres feux rouges stupides qui freinaient le système.

Comme ils sont gens de bon sens, bonne foi et de bonne volonté on en trouva peu, mais on en trouva, qui essentiellement résultaient de demandes de nos clients gros donneurs d'ordres dont la structure pléthorique se justifie par le nombre de feux rouges qu'ils surveillent.

PS : Cela est sûrement une coïncidence mais quelques mois après cette aventure, on constata que la ville d'Amiens avait supprimé les feux rouges la nuit et mettait tous les feux clignotants.

Autre PS : il y a deux choses qui ont toujours frappé, le petit Patron, au Etats-Unis:

La 1^{ère} est qu'à tous les feux rouges on peut tourner à droite en n'ayant certes pas la priorité mais on peut tourner sauf si c'est formellement spécifié ce qui est très rare, ce qui contribue à fluidifier la circulation.

La 2^e est que là où nous mettons des feux, les Américains mettent 4 stops. C'est-à-dire que tout le monde s'arrête et laisse passer ceux qui étaient là avant. Cela se fait de façon simple, quasi conviviale.

Ces deux mesures sont le reflet de cette société où on laisse les gens responsables. On les considère Y alors que nous nous préférons les considérer X pour justifier nos structures de contrôle et répression pléthoriques.